

Extrêmement vorace, et mûre au bout d'un mois environ, cette grosse chenille (elle atteint 60 mm de longueur) donne à terre, sous les feuilles mortes, sans cocon, une chrysalide brun-noir, épineuse, à ptérothèques striées et munie d'un fort crémaster pointu.

Précieuse relique d'une faune d'un autre âge dans ces forêts à l'hygrométrie si particulière de Lucanie, *Acanthobrahmaea europaea* ne peuple-t-il pas d'autres localités favorables en Europe méridionale, Calabre, montagnes des Balkans par exemple? Nul ne peut encore se prononcer en l'absence de recherches que ne facilitent ni le biotope, ni la période d'apparition de l'étrange Papillon.

(Laboratoire d'Entomologie,
Muséum national d'Histoire naturelle,
45, rue de Buffon, 75005 Paris).

Les points obscurs de la bionomie d'*Oxypleurus nodieri* [Col. Cerambycidae Aseminae]

par P. TEOCCHI

L'article de C. VANDERBERGH, paru dans cette revue en octobre 1974, nous apprend que ce collègue a capturé des *Oxypleurus nodieri* MULSANT, 1839 (1) au mois de juin.

Or la plupart des auteurs indiquent la fin de l'automne, et plus précisément les mois d'octobre et de novembre, comme étant l'époque propice à la recherche de cet insecte. DE PEYERIMHOFF (1919) écrit : « l'imago, qui peut être formé dès la fin de septembre, ne sort guère de sa loge nymphale avant la fin de l'automne, et c'est novembre qui paraît être la vraie saison de son essaimage. Il est nocturne et vient volontiers aux lumières ». CAILLOL (*Catalogue des Coléoptères de Provence*) se borne à reproduire ce qui vient d'être cité. PICARD (*Faune de France*) dit : « il éclôt en automne

(1) *O. scutellaris* COSTA, 1855 = *O. bewickei* WOLLASTON, 1857.

dans le midi de la France et en Algérie... ». Enfin plus récemment, A. VILLIERS (*Cerambycides de l'Afrique du Nord*) indique : « l'adulte est nocturne et se prend fréquemment à la lumière, en octobre et novembre ».

Pour notre part, en compagnie de notre ami L. GAUTHIER, nous avons capturé une dizaine d'*O. nodieri* dans une pinède de la région de Valréas (Vaucluse), durant la première quinzaine du mois de janvier des années 1972 et 1973. Le site et l'époque favorables nous avaient été indiqués par un jeune collègue de Valréas, M. VESCO, qui depuis 1966 récoltait chaque année cinq ou six *O. nodieri*. Nous avons trouvé tous nos Insectes uniquement sous les écorces de quelques Pins noirs d'Autriche (*Pinus nigra* ARN. var. *austriaca* HOSS) qui se trouvent mêlés, dans un petit peuplement, à des Pins d'Alep. La présence de l'*Oxypleurus* sur le Pin noir d'Autriche — sur lequel il se tient de préférence sur la face nord du tronc, et à environ un mètre du sol — s'explique par le fait que notre Insecte trouve beaucoup plus facilement refuge sous le rhytidome en plaques exfoliées de ce Pin, que dans l'écorce crevassée du Pin d'Alep. D'ailleurs, nous avons constaté qu'une importante faune entomologique hiverne sur ces quelques Pins noirs.

Après la lecture de la note de C. VANDERBERGH nous avons recherché, dans la bibliographie dont nous disposons, si des éclosions ou des captures estivales avaient déjà été signalées et nous avons trouvé l'indication de DÜRR (1952) qui écrit : « la durée du stade larvaire varie considérablement, d'un minimum de deux, à six ans ou plus. Les nymphes sont formées durant l'automne. Les adultes émergent pendant l'hiver, mais plus particulièrement aux mois de juin et juillet (1), et ils ne vivent qu'une quinzaine de jours environ ». De son côté notre excellent collègue et ami L. SCHAEFFER (1961) signale avoir capturé plusieurs individus d'*O. nodieri*, de la mi-mai à la mi-juillet, en battant des branches feuillues ou coupées de Pins de Salzmann (ou Pins des Cévennes), à Argelliers et à Montarnaud (Nord-Ouest de Montpellier), ainsi qu'à Carlencas-Levas (à 30 km de Saint-Guilhem-le-Désert). En outre, dans la collection de notre regretté collègue G. GOUTENOIR, figure un exemplaire d'*O. nodieri* récolté le 11 mai 1953, à Arcachon, par P. ARDOIN.

(1) Il s'agit de l'hiver austral car les observations de DÜRR ont été faites en Afrique du Sud.

Il semble donc bien établi que *O. nodieri* présente deux périodes d'éclosion : l'une qui couvre les mois de novembre à janvier, et l'autre qui s'étale de la mi-mai à la mi-juillet. On peut aussi affirmer que les adultes n'ont qu'une durée de vie assez brève et que ceux qui naissent durant la mauvaise saison meurent bien avant le printemps, car les quelques individus isolés que nous avons observés, fin-janvier début-février sur les Pins de Valréas, étaient tous plus ou moins frottés et mutilés; ils étaient donc à la fin de leur existence. Il y a incontestablement un hiatus entre les sorties qui ont lieu durant l'automne et l'hiver, et celles qui se produisent au cours de la belle saison.

A notre humble avis, et contrairement à ce qui était écrit jusqu'ici, aux deux époques d'apparitions des imagos doivent correspondre deux périodes de nymphose : l'une qui doit se situer de septembre à novembre, et l'autre qui doit s'étendre de la fin-avril à la mi-juin.

Outre cette question de nymphose, plusieurs points de la biologie d'*O. nodieri* mériteraient d'être éclaircis, et il serait intéressant de savoir :

1) Si les stades larvaires de cette espèce ne seraient pas beaucoup plus courts que nous le pensons; nous pourrions ainsi avoir deux générations par an (du moins pour les larves placées dans des conditions idéales), et cela expliquerait les deux périodes d'essaimage. CAILLOL, DÜRR et DUFFY (ce dernier ne reprenant que les chiffres donnés par le second) mentionnent une durée de cinq à six ans, et même davantage... Ce qui nous semble un peu long. D'ailleurs F. PICARD écrit, à la page 88 de sa Faune de France : « d'après BELON (1), le développement demanderait cinq ou six ans, ce qui paraît excessif »; et dans un renvoi cet auteur ajoute : « je l'ai vu se développer en un an dans un élevage fait dans l'Hérault ».

2) S'il s'avérait que l'espèce n'est pas bivoltine, il serait bon de vérifier si les imagos qui éclosent en hiver contribuent — malgré la froidure des nuits — à perpétuer l'espèce.

3) Au cas où il se confirmerait, de façon irréfutable, que la période larvaire dure un an ou deux, et même plus, de préciser si les larves nées de parents ayant essaimé en fin d'automne ou en hiver donnent des adultes dont l'éclosion a lieu durant la même saison, ou bien s'il y a alternance.

(1) Emprunté à CAILLOL.

4) Comme la plupart des Insectes pityophages, *O. nodieri* n'est pas inféodé à un seul Pin mais peut, au contraire, se développer dans le bois de plusieurs espèces; il serait intéressant d'en dresser la liste. Actuellement nous savons qu'il vit dans le Pin d'Alep (*Pinus halepensis* MILL.), dans le Pin maritime (*Pinus pinaster* SOLAND = *P. maritima* POIRET), dans le Pin de Salzman (1) ainsi que dans le Pin de Monterey (*Pinus radiata* DON = *P. insignis* DOUGLAS).

5) La répartition exacte d'*O. nodieri* mériterait, elle aussi, d'être mieux connue. Actuellement cet Insecte est cité de France : Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Beaujolais, Bouches-du-Rhône, Corse, Gironde, Hérault, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Pyrénées-Orientales, Rhône, Var, Vaucluse (il ne semble pas signalé du Gard où il doit très certainement exister); d'Espagne (DEJEAN); d'Italie (COSTA, PIC, PORTA); de Grèce (MARSEUL, PIC, REITTER); des îles Madères (WOLLASTON); du Maroc, d'Algérie et de Tunisie (VILLIERS). Il est cité d'Afrique du Sud : Ouest de la Province du Cap, à Port-Élisabeth et à Uitenhage (DÜRR), ainsi que dans les environs de la ville du Cap (TOOKE), il s'agit là sans doute d'une importation accidentelle suivie d'une implantation. Enfin, nous pensons que l'Insecte doit se trouver au Portugal, dans les îles Baléares, en Sardaigne, Sicile, Yougoslavie, Albanie, Crète, Chypre, etc.

Comme on peut le constater, la connaissance de la bionomie d'*Oxypleurus nodieri* présente encore bien des lacunes. Nous souhaitons que des collègues qui disposent du temps et des moyens nécessaires pour effectuer des récoltes, ainsi que des élevages bien suivis, nous apportent sous peu des données nouvelles sur la vie, les mœurs et la répartition de cet Insecte.

BIBLIOGRAPHIE

- CAILLOL, H., 1914. — Catalogue des Coléoptères de Provence, 3^e partie, pp. 344-345. *Soc. linnéenne de Provence, Marseille.*
- COSTA, A., 1855. — Fauna di Napoli, 2, p. 38, pl. 34, fig. 1.
- DUFFY, E. A. J., 1957. — A Monograph of the immature stages of African Timber Beetles (*Cerambycidae*), pp. 80-83, 8 figs. British Museum, London.

(1) *Pinus laricio* POIRET race *Salzmanni* DUNAL (d'après P. FOURNIER), *P. laricio* var. *cebennensis* G. G. (suivant V. CHAUDUN), et *P. nigra* ARN. s. sp. *clusiana* CLEM. (selon E. F. DEBAZAC).

- DÜRR, H. J. R., 1952. — A description of the woodborer *Oxypleurus nodieri* MULS. (Col. Ceramb.). *Journ. ent. Soc. South Africa*, 15 (1), pp. 83-89, 10 figs.
- ESCALERA, M. M. DE LA, 1914. — Los Coleopteros de Marruecos, p. 497, *Madrid*.
- KOCHER, L., 1958. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc, VIII, p. 19. *Trav. de l'Inst. scient. chérifien*.
- MÜHLMANN, H., 1954, in BLUNCK, H. — Handbuch der Pflanzenkrankheiten 5 (2) p. 191. Paul Parey, *Berlin et Hambourg*.
- MULSANT, E., et MULSANT, V., 1855 a. — Notes pour servir à l'histoire de l'*Oxypleurus nodieri*, in *Ann. Soc. linn. Lyon*, 2, p. 191 et *Opuscules entomol.*, 15, pp. 96-100.
- PEYERIMHOFF, P. DE, 1919. — Notes sur la biologie de quelques Coléopt. phytophages du Nord-Africain, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 88, p. 215.
- PICARD, F., 1929. — Faune de France, Coléopt. Céramb., p. 88, Édit. P. Lechevalier, *Paris*.
- PLANET, L. M., 1924. — Histoire Naturelle des Longicornes de France, pp. 244-245. Édit. Lechevalier, *Paris*.
- PORTA, A., 1934. — Fauna Coleopt. Italica, 4, p. 202. *Piacenza*.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE, J., 1914. — Cat. raison. des Coléopt. de Corse, p. 361. — 1935. — Cat. raison. des Coléopt. de France, *L'Abeille*, 36, p. 333.
- SAUNDERS, S. S., et ANDRÉ, E., 1881. — *Trans. ent. Soc. London*, 14, Proc., pp. 33, 40 et 41.
- SCHAEFER, L., 1961. — La biocénose coléopt. du Pin de Salzmann dans l'Hérault, *Ann. Soc. hort. Hist. nat. Hérault*, fasc. 3, p. 14.
- TOOKE, F. G. C., 1949. — Beetles injurious to timbers in South Africa, *Sc. Bull. Dept. Agric.*, fasc. 293, pp. 1-95, 22 pl.
- VANDERBERGH C., 1974. — Capture d'*Oxypleurus nodieri* dans le Var, *L'Entomologiste*, 30 (4-5), pp. 162-166.
- VILLIERS, A., 1946. — Coléopt. Céramb. de l'Afrique du Nord, Faune de l'Empire Français, 5, p. 77. Édit. O.R.S.C., *Paris*.
- WOLLASTON, T. V., 1857. — Cat. Coleopt. de Madère, p. 126.
- XAMBEU, V., 1898-1902. — Mœurs et métamorphoses des Insectes, *L'Echange*, 14-18, pp. 1-220.

(*Harmas de Fabre,*
Sérignan, 84100 Orange).